

«Pour aider Haïti, il faut planter des arbres»

(D. Prince) Originaire de Barraute, Sœur Louisa Bélanger œuvre depuis sept ans à l'hôpital de Pilate en Haïti. Cette région a été dévastée par quatre ouragans cet automne. Les gens sont pauvres, mais pour Sœur Bélanger, la priorité est de planter des arbres.

«La désertification et le manque de travail sont les deux plus importants problèmes en Haïti. Si les citoyens plantaient des arbres et qu'on leur donnait un petit quelque chose si leur arbre est toujours en vie après un an, on pourrait régler beaucoup de problèmes. L'année dernière, il y a eu la Fête de l'Arbre et aucun arbre n'a été planté. Au contraire, on en a coupés pour faire de la place», déplore Sr Bélanger. Le manque d'arbres en Haïti est un grave problème puisque lorsqu'il pleut, l'érosion gruge toutes les terres arables.

La région de Pilate commençait à peine à se remettre de l'ouragan Jeanne, qui a dévasté cette région en 2004. «Toute l'aide est allée aux Gonaïves. À Pilate, on n'a presque rien reçu. Nous avons été isolés pendant six jours puisque les routes étaient bloquées. On nous a livré des médicaments en hélicoptère», se rappelle Sr Bélanger. Pendant deux jours, les employés de l'hôpital n'ont pu se rendre au travail. «Je ne suis pas peureuse. Mais il y avait beaucoup de vent, et l'eau a pénétré dans l'hôpital. Les arbres tout autour ont été déracinés», raconte-t-elle.



Il y a eu quatre ouragans à Pilate cet automne.

Sida

L'hôpital de Pilate est un modèle au niveau du traitement du VIH-sida, un problème endémique dans cette région du monde. Sur les quelque 65 000 habitants, 500 personnes sont traitées grâce au don de médicaments provenant des États-Unis. Mais comme peu de tests sont effectués, on peut penser que le nombre de personnes atteintes est beaucoup plus grand.

«La moyenne d'âge des gens atteints est entre 18 et 34 ans. On traite des gens, mais aussitôt qu'ils reviennent en santé, ils cessent de prendre leurs médicaments et retombent malades. Même si on les avertit que le

sida ne se guérit pas, ils cessent leur traitement. Ce qui me fait le plus de peine, c'est de voir les enfants qui sont atteints», soupire Mme Bélanger.

L'aide de Rouyn-Noranda

Depuis plusieurs années, Rouyn-Noranda aide financièrement et en matériel l'hôpital de Pilate, dirigé par Sœur Lucie Laquerre depuis quelque 40 ans. Prochainement, une vingtaine de caisses de fournitures médicales seront données par l'hôpital de Rouyn-Noranda. Manitoulin les transportera gratuitement jusqu'à Toronto. Pour plus d'information: www.cegepat.qc.ca/fondationbyas/.